

APRÈS L'EXPOSITION DE LIÈGE

Un succès français

Le lecteur qui prend connaissance en toute impartialité du palmarès de la deuxième Exposition Internationale de T.S.F. de Liège s'aperçoit immédiatement de deux choses :

1° Que les « jobards » lancés par certains confrères mal intentionnés, tendant à faire croire qu'il n'y avait que des constructeurs belges à l'Exposition de Radio de Liège, sont de pure fantaisie ;

2° Que l'industrie française des pièces détachées de T.S.F. tient un rang très honorable sur le marché mondial, du point de vue de la qualité de sa production.

En effet, pour ne prendre que l'exemple des condensateurs variables, on relève parmi les concurrents les noms italiens de Uinda et de Ducatti, le nom américain de Pilot, les noms anglais de Lissen et de Brandes, les noms allemands de Roland, Ritscher, N.S.F. (Nurnberger Schraubenfabrik), Schaleco, Vogel, Forg, les noms belges de Forir, Baudet, Dirik, auxquels s'ajoutent les principaux noms français connus.

Nous pourrions citer encore, si cela ne suffisait point, pour démontrer le caractère international de la manifestation de Liège, les noms allemands de Radix, N. et K., Ahemo, Korting, Point-Bleu, Hero, Nora, Edel, Zwingmann, le nom américain de Exeidt, etc...

Une particularité pouvait dérouter le visiteur de l'Exposition de Liège qui n'avait pas le temps de voir les choses en leurs détails, c'est que beaucoup de grandes firmes étrangères au lieu d'avoir leur stand particulier avaient chargé leur agent belge de les représenter et que dans un seul stand, placé sous une raison sociale belge, de nombreuses maisons de pays différents exposaient leurs produits. Pour qui ne voulait pas voir, le stand était belge, mais pour qui est sincère, le stand présentait l'intérêt d'une vitrine collective surveillée par un seul gérant.

Au sujet de la qualité du matériel français, on peut remarquer que sur dix-sept grands prix que mentionne le palmarès, onze ont été attribués à des constructeurs de notre pays, et ces grands prix nous paraissent avoir d'autant plus de valeur que le jury a travaillé cette année avec une méthode particulière telle que la soumission des pièces à son acceptation a présenté toutes les caractéristiques d'un concours.

Il sera facile de se ranger à notre avis en apprenant que toutes les lampes, tous les cadres,

tous les postes, tous les condensateurs variables, etc... ont été examinés chacun par catégorie définie et en même temps.

Pour notre part, le couronnement qui nous a paru le plus mérité a été celui de l'effort considérable qu'ont fait les Etablissements Art et Technique pour l'industrialisation de leur condensateur type Midline. Nous avons eu l'honneur d'être admis dans la salle du jury au moment où ce condensateur a été présenté et ce n'est pas sans fierté qu'en notre qualité de compatriote du constructeur, nous avons vu hautement apprécier les trois possibilités de fixation de ce condensateur, sa grande facilité de jumelage, ses très faibles pertes, sa capacité résiduelle infinitésimale, sa standardisation pour l'utilisation des cadrans français, anglais, allemands et américains au gré de l'utilisateur, etc... et que nous avons ensuite appris qu'on lui avait décerné le Grand Prix.

Nous avons parlé déjà plusieurs fois dans ces colonnes du merveilleux fini des condensateurs Art et Technique que nous ne saurions trop recommander aux amateurs d'employer dans leurs postes et nous terminerons cet article en disant que les constructeurs de ce condensateur ont également obtenu à Liège une médaille d'or pour la maquette du nouveau détecteur à mercure et à Vésuvite qu'ils vont sortir bientôt et une médaille de vermeil pour leur support de lampe.

Le Grand Prix, la médaille d'or et la médaille de vermeil d'Art et Technique sont les trois plus hautes récompenses qui ont été décernées respectivement dans chacune des classes de condensateurs de détecteurs et de supports de lampe.

Qu'on vienne nous dire après cela que la construction française n'est pas à la page et l'on nous fera bien rire.

Jacques MARVILLE.

Un referendum

Notre confrère *La Vigie Marocaine* pose aux sans-filistes les questions ci-dessous :

1° Entendez-vous « Radio-Maroc » ? (modulation, puissance, syntonie, speaker, etc...)

2° Comment l'entendez-vous ?

Nous prions nos lecteurs d'envoyer leurs observations au Service de T.S.F. du journal *La Vigie Marocaine* à Casablanca (Maroc).